



Les jeunes se désintéressent de la politique mais ils continuent de résister à leur manière au sort qui leur est fait.

Pourquoi les jeunes ne se révoltent-ils pas? Si l'on additionne leurs raisons de s'insurger -chômage, précarité de l'emploi, difficulté à se loger, ou à passer le très coûteux permis de conduire-, [www.slate.fr](http://www.slate.fr) s'interroge (article en ligne du 23.07.2015)

Deux raisons se confortent mutuellement. Dans une société hyper individualiste, où la sphère politique a perdu son pouvoir de séduction, qui a envie de s'impliquer en politique, à l'exception des quelques-uns qui souhaitent en faire un métier? En balance, les jeunes ont développé de multiples formes de solidarité et d'activités qui permettent de résister vaillamment au sort qui leur est fait.

### **Individualisme**

Sondage après sondage, le désenchantement à l'égard des partis politiques ou des élus nationaux ne cesse de prospérer, les jeunes ayant pris la tête de l'armée des désillusionnés: 13% de confiance pour le personnel politique, 22% pour le gouvernement. Parallèlement, les banques (52%) et les entreprises privées (78%) progressent dans le cœur des citoyens, les associations (82%) occupant la cime de ce baromètre de la confiance (Credoc, 2014). Les Français et les jeunes en particulier marquent de plus en plus leur déception et leur manque d'attente vis-à-vis du modèle social et de ses éléments de protection: ils adhèrent massivement à l'idée selon laquelle «les efforts de chacun pour vivre ensemble» constitue le premier levier de la cohésion sociale (35% d'adhésion chez les 18-24 ans, 40% chez les étudiants).

Par un mouvement progressif que n'a pas enrayé la venue au pouvoir de la gauche, ils accordent davantage de crédit à eux-mêmes et à leurs capacités d'auto-organisation pour surmonter leurs difficultés qu'à une inflexion politique.(...) ([Lire l'article dans son intégralité sur www.slate.fr](http://www.slate.fr))